

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- | | | | |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> | Coloured covers /
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> | Coloured pages / Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> | Covers damaged /
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> | Pages damaged / Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> | Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> | Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> | Cover title missing /
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> | Pages detached / Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence |
| <input type="checkbox"/> | Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> | Bound with other material /
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> | Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input type="checkbox"/> | Only edition available /
Seule édition disponible | <input type="checkbox"/> | Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées. |
| <input type="checkbox"/> | Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure. | | |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Additional comments /
Commentaires supplémentaires: | | La couverture, le sommaire et les pages d'annonces
publicitaires sont manquantes.

Pagination continue. |

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

Le B. François-Xavier-Marie Bianchi

Léon XIII a commencé, le 22 janvier, la série des six béatifications solennelles, annoncées pour le Jubilé épiscopal.

La première qui a eu lieu dans la Loggia est celle du bienheureux François-Xavier Bianchi, barnabite.

Le Pape Léon XIII avait déjà 5 ans quand est mort le serviteur de Dieu qu'il vient de mettre sur les autels, au commencement des fêtes de son Jubilé épiscopal.

Au moment où commence le culte public du vénérable serviteur de Dieu, on sera heureux de connaître sa biographie, qui n'existe pas dans les volumes des Petits Bollandistes.

Né le 2 décembre 1742, de parents-très honnêtes et pieux, dans la ville d'Arpino (Italie), le jeune Xavier-Marie, aidé des conseils de saint Alphonse de Liguori, embrassa de bonne heure l'état ecclésiastique et entra, à l'âge de 20 ans, dans la Congrégation des Barnabites. A l'étude des sciences et des lettres, il ajouta celle, bien plus importante, de la plus haute perfection chrétienne et religieuse, en sorte qu'il était regardé communément comme un savant et un saint. L'amabilité de ses manières, la suavité de ses paroles, son zèle admirable pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, lui attirèrent une foule d'admirateurs et imitateurs de ses vertus. Naples, surtout, où il passa presque toute sa vie, et dont il fut appelé l'apôtre, fut le théâtre principal de son zèle et de sa charité dans les temps les plus difficiles. En relation avec un grand nombre d'âmes d'élite, qu'il dirigea dans les voies de la perfection, il eut une sainte familiarité avec sainte Marie-Françoise des Cinq plaies de Jésus, qui le regardait et le nommait un autre saint Philippe de Néri. Sa tendre dévotion à la Vierge Immaculée et son ardeur pour la divine Eucha-

ristie donnaient visiblement des tressaillements extraordinaires à son cœur blessé et embrasé de l'amour divin. Les austérités auxquelles il s'était habitué dès l'enfance, la pureté de sa vie, sa patience inaltérable au milieu des contradictions et des souffrances, attirèrent sur lui les merveilles de la grâce, telles que les extases, le don de prophétie, la pénétration des cœurs, les ineffables communications avec Dieu et les saints, la vertu des miracles. Epruvé pendant de longues années par des plaies horribles aux jambes, il s'endormit dans le Seigneur, le 31 janvier 1815, ainsi qu'il l'avait prédit. On vénère son corps dans l'église de Saint-Joseph de Pontecorvo, à Naples.

Lettre de M. l'abbé Dupuis (1)

Rome, le 3 février 1893,

« Monsieur le Directeur,

« Le jour de la Purification, il est d'usage, à Rome, d'offrir, chaque année, au Souverain Pontife, de magnifiques cierges peints et historiés; les Chapitres des grandes basiliques patriarcales, des basiliques mineures et des collégiales, les Ordres religieux, les Instituts ecclésiastique et les confréries, se font un honneur et un devoir d'être représentés au Vatican.—De même l'Université Laval de Québec et nos collèges ne restent jamais en arrière quand ils peuvent avoir des délégués auprès du Saint-Père, ce jour-là.

« Or, cette année, le Canada,—grâce au Jubilé épiscopal qui a attiré dans la Ville-Eternelle un grand nombre de nos compatriotes, a pris une large part à cette belle cérémonie.—Pas moins de dix députations canadiennes se pressaient hier, dans la salle du Trône, pour offrir à Sa Sainteté, avec le cadeau d'usage, l'hommage de notre amour filial et de notre attachement au siège de Pierre.

« A la suite de S. G. Mgr Bègin, coadjuteur de S. Em. le cardinal Taschereau, et de S. G. Mgr Emard, évêque de Valleyfield, nous avons le bonheur de nous présenter aux pieds de Léon XIII, à peu près dans l'ordre suivant :

« Mgr Gagnon et M. Lortie, (Université Laval).—M. Palin, d'Abbouville et M. McNaly, d'Ottawa, (Collège canadien).—M. René Casgrain et M. J. Gignac, (Paroisse Saint-Colomban de Sillery).—M. Primeau, curé de Boucherville, à Montréal, (Pa-

(1) Cette lettre et celle publiée dans le dernier numéro, ont été écrites pour la *Semaine Religieuse*.

roisse de Boucherville).—M. Leblanc, curé de Chéticamp, (Antigonish), et M. Perrin, (Paroisse de Chéticamp).—M. Allard et M. Bastien, (Sainte-Cécile de Valleyfield).—M. Coutu et M. Auclair, (Collège de Joliette).—M. Saint-Amour, (Collège de Saint-Hyacinthe).—M. Magnan et M. Lapointe, (Collège de Chicoutimi).—M. Dupuis et M. Kirouac, fils de M. le chevalier Kirouac, de Québec, (Collège de Lévis).

« Quand le Saint-Père vit arriver ce dixième groupe, il leva les mains au ciel en disant : « Oh ! ces bons Canadiens..... Voyez, il y en a bien une vingtaine ! » ajoute-t-il en souriant.

« Cependant à chacun de nous, le Souverain Pontife daigna adresser quelques paroles bienveillantes. Il bénit nos objets de piété, puis nos maisons d'éducation, nos familles, nos amis, etc.

« La cérémonie dura près de trois heures et pourtant l'auguste Vieillard ne manifesta aucune fatigue. Quelle vigueur extraordinaire sous cette frêle enveloppe !

« VIVE LEON XIII !

« L'abbé Dupuis. »

Chronique de la "Semaine Religieuse"

Pendant la dernière semaine de janvier, le S. Pontife a accordé trois grandes audiences à de nombreuses députations d'instituts religieux, qui tiennent à arriver au premier rang dans les grandes manifestations d'hommage à Léon XIII, à l'occasion de son jubilé épiscopal. Une de ces audiences a réuni les députations des Lazaristes et des Filles de la Charité, et dans deux autres le Saint-Père a reçu la députation des moines Cisterciens et celle des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Le supérieur général des Frères était accompagné de vingt-cinq frères, parmi lesquels on comptait l'assistant-général et le procureur-général. Sa Sainteté les a reçus dans son cabinet de travail et leur a fait un accueil exceptionnellement bienveillant. Après leur avoir indiqué de se placer en couronne autour du bureau devant lequel il était assis, le Saint Père a écouté avec beaucoup de bonté le discours improvisé par le frère supérieur et a pris ensuite lui-même la parole, s'exprimant avec une amabilité et une force qui ont profondément ému les bons frères. C'était à la fois une conversation et un discours éloquent, dont on sera heureux de lire les deux principaux passages :

« Nous tenons pour fort agréables, a dit Sa Sainteté, les sentiments affectueux que vous venez de m'exprimer. Faut-il vous

dire qu'hier, pendant que nous allions prier devant les reliques du nouveau Bienheureux Bianchi, Nous avons vu comme passer devant Nos yeux tous les bienheureux que Nous avons élevés sur les autels durant les dernières fêtes jubilaires. Mais, entre tous, celui qui a le plus dominé Notre pensée, c'est votre illustre fondateur, qui prodigua tant de zèle pour l'éducation chrétienne de la jeunesse, en France d'abord, puis, par elle, dans les autres pays. Jean-Baptiste de la Salle et Vincent de Paul, il y a deux siècles, ont créé des œuvres vraiment régénératrices. Votre fondateur, Nous nourrissons l'espoir de pouvoir le canoniser. Oui, Nous voulons Nous-même l'inscrire dans l'album des saints. — Vous vous considérez, avez-vous dit, comme les humbles et les plus petits parmi les instituts religieux. Mais Nous, au contraire, Nous vous considérons comme grands, car, en vous dédiant à l'éducation de la jeunesse, vous vous élevez au rang des vaillants capitaines de la milice de l'Eglise.— Dans le passé, les Souverains Pontifes ont toujours témoigné par leurs précieuses faveurs l'estime dont ils honoraient votre congrégation. Soyez heureux de savoir que Notre cœur éprouve pour vous les mêmes sentiments.

« Votre institut si nombreux, m'avez-vous dit, compte près de dix-huit mille frères et donne l'éducation chrétienne à plus de trois cent mille élèves. Notre-Seigneur disait : « Laissez venir à moi les petits enfants ; leurs prières sont bien accueillies de Dieu, car ils sont innocents. » Vous aussi laissez venir à vous les petits enfants et efforcez-vous d'inculquer dans leurs cœurs les enseignements chrétiens. Inspirez-leur surtout une tendre dévotion à la sainte Vierge, apprenez-leur à se laisser conduire comme par la main, par cette bonne Mère, pour arriver sains et saufs au seuil de l'éternité.

Son discours terminé, le Souverain-Pontife a admis tous les frères au baisement du pied et de l'anneau, leur adressant à chacun les paroles les plus aimables et leur accordant, avec une paternelle bonté, toutes les faveurs spirituelles demandées.

On a remarqué que dans toutes ces audiences, le S. Pontife a manifesté sa ferme espérance dans le triomphe de l'Eglise et de la Papauté. Aux Frères il a répété que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Eglise ; aux Cisterciens il a recommandé de maintenir florissant l'esprit de la discipline religieuse, afin que, a-t-il dit : « lorsque le règne de la justice triomphera de l'erreur, ce qui n'est peut-être pas éloigné, les ordres religieux se trouvent prêts à leur poste d'avant-garde pour faire reflourir partout la religion et la civilisation. »

La seconde des béatifications solennelles annoncées pour l'année du Jubilé épiscopal de Léon XIII, vient d'avoir lieu. C'est la béatification du Serviteur de Dieu, Gérard Majella, Frère lai profès de la Congrégation des Rédemptoristes, humble religieux aussi admirable par son innocence et par sa fidélité à observer la perfection chrétienne dans l'institut de saint Alphonse de Liguori, dont il fut un des premiers disciples, que par les grâces extraordinaires dont il fut favorisé.

Après la promulgation du Bref de béatification, la messe solennelle, avec les oraisons propres du Nouveau Bienheureux, a été célébrée par Sa Grandeur Mgr de Neckere, archevêque titulaire de Mélythène.

Les nouvelles qui arrivent de l'Orient au sujet du Congrès eucharistique de Jérusalem, dont on attend des résultats immenses pour les intérêts catholiques, permettent de se faire, dès maintenant, une idée de l'importance de cette assemblée. Ainsi trente patriarches, délégués apostoliques, archevêques et évêques d'Orient, ont donné leur adhésion et promis leur présence. Tous expriment la joie que leur causent ce rapprochement entre l'Eglise d'Occident et celle d'Orient, et le triomphe qu'on prépare à Notre Seigneur Jésus-Christ, à Jérusalem, théâtre de ses humiliations. Ils en conçoivent les plus belles espérances pour le retour des églises schismatiques à l'église romaine, Mère et Maîtresse de toutes les églises.

La Turquie, l'Asie-Mineure, la Syrie, l'Egypte seront représentées au Congrès par leurs évêques et patriarches respectifs.

Terminons par un sujet plus profane et plus que jamais à l'ordre du jour dans plusieurs pays. La presse allemande s'occupe en ce moment d'un opuscule sur la question juive, ayant pour titre : « La question juive, une question morale. » Ce qui a produit sur l'opinion publique une profonde impression, c'est le fait que cette brochure a pour auteur un M. Caro, juif de Lemberg, et qu'elle constitue néanmoins un argument très fort contre les juifs et en faveur de l'antisémitisme.

Le passage suivant donne une bonne idée du ton et de l'esprit de cet opuscule :

« Si j'ai dit, écrit l'auteur textuellement, que les commerçants chrétiens sont, en règle générale, plus probes que les juifs, je suis à même d'en indiquer les motifs : ils reconnaissent une religion positive et se sentent unis à la nation dont ils parlent la langue. Cela n'est le cas qu'exceptionnellement pour le banquier ou le journaliste juif. Celui-ci, au contraire, s'enorgueillit

d'appartenir au monde entier et se livre volontiers à des déclamations sur l'humanité et la fraternité des peuples pour le même motif qui leur a fait déclarer la guerre au capital privé.

« Les frontières que les mœurs et la langue, les usages et la législation créent entre les nations, n'existent pas pour le juif ; il a été asservi pendant si longtemps et dispersé sur toute la terre, il ne s'intéresse pas aux querelles des peuples. Aussi s'empare-t-il avec empressement de l'idée de la fraternité de tous les peuples pour pouvoir mieux se livrer à la poursuite de son idéal international, la domination par l'argent. *Non olet*, tel fut son cri de ralliement dans la concurrence sauvage délivrée de toute barrière morale. Il faut un changement, il en faut un absolument, si les juifs honnêtes ne veulent pas être submergés par les flots de l'antisémitisme. »

Les chrétiens de tous les pays où les juifs sont sur un pied d'égalité avec eux, pourraient également redire, il faut un changement si nous ne voulons pas être submergés par les flots du sémitisme.

Théologie populaire

Dieu connaît-il tout ?

Oui, Dieu connaît tout : nos actions, nos paroles et même nos pensées les plus secrètes.

Certainement Dieu connaît tout, puisqu'il est tout entier en tout lieu, comme nous l'avons déjà dit. D'ailleurs, il ne serait pas infiniment sage s'il en était autrement. Les ténèbres ne dérobent personne à sa vue, et le bruit ne l'empêche pas d'entendre. Comment pouvons-nous donc pécher, si nous sommes convaincus que Dieu nous voit et nous entend en tout temps et en tout lieu ! Nous ne voudrions jamais nous laisser aller à certains entraînements, si nous savions que nos parents et nos amis vont nous voir et nous entendre. Nous n'aimerons pas, à certains moments, les voir lire ce qui se passe dans notre cœur ou notre esprit.

Pourquoi donc la pensée que Dieu nous voit et nous entend, ne nous empêche-t-elle pas également de nous laisser aller aux mêmes entraînements, de nourrir dans notre cœur et notre esprit des pensées coupables ? Nos parents et nos amis ne sont guère à craindre, tandis que Dieu étant tout-puissant, peut nous retirer de ce monde au moment où nous l'offensons. Bien plus, non seulement Dieu nous voit et nous entend, mais il en est de même de la sainte Vierge, des anges et des saints, et en particulier de

notre ange gardien. En outre, ces péchés que nous commettons avec tant de facilité seront, au dernier jour, révélés au monde entier.

Est-ce que Dieu peut faire toutes choses ?

Oui, Dieu est tout-puissant, et rien ne lui est impossible.

Le mot *tout puissant* signifie pouvoir tout faire. Ainsi, Dieu n'a qu'à le vouloir pour faire retomber dans le néant tout ce qui existe, et pour créer de rien des mondes nouveaux. L'esprit ou la pensée ne peut rien concevoir qu'il ne puisse faire. Il ne peut cependant ni tromper ou être trompé, ni pécher, ni mettre fin à son existence, ni ignorer quelque chose. S'il le pouvait, il ne serait ni tout puissant, ni infiniment parfait ; parceque cette puissance n'en serait pas une, mais serait au contraire une véritable imperfection.

A propos du décès du " Canadien "

On lit dans l'*Electeur* du 24 février :

« La *Semaine Religieuse* est très chrétienne et patriotique !

« Elle se réjouit de la disparition du *Canadien*, le doyen des journaux français de l'Amérique. »

Il y a dans ces quelques lignes, une erreur de fait et une erreur d'interprétation.

Comme question de fait, nous ne nous sommes pas réjoui de la disparition du *Canadien*.

Si nous ne pouvons regretter sa disparition, ce qui est bien différent, c'est pour les excellentes raisons que nous avons données. Pour nous la qualité de doyen ne prime pas tout le reste.

Les nouveaux Cardinaux

Le cardinal Vazzari

S. Em. le cardinal Claude Vazzari, primat de Hongrie et archevêque de Strigonie, est né le 12 février 1832, à Keszlehy, diocèse de Vezprimi. Il entra très jeune dans l'ordre de saint Benoît, où il forma des élèves qui furent des savants en même temps que de solides chrétiens.

Après avoir rempli les charges les plus importantes de l'ordre en Hongrie, il fut élevé à la dignité de président et de premier abbé de l'abbaye de Saint-Martin, en Pannonie.

A la mort du cardinal Simer, Léon XIII jeta les yeux sur le Père Vazzari, qui fut préconisé archevêque de Strigonie et nommé Primat de Hongrie, le 23 janvier 1891. Il se mit à travailler aussitôt à la solution des difficultés politico-religieuses soulevées en Hongrie, et réalisa pleinement les espérances de S. S. Léon XIII.

Il eut à lutter et il lutte encore contre les francs-maçons et les juifs conjurés, là comme ailleurs, contre le catholicisme ; et il défend courageusement l'honneur et la religion du royaume de saint Etienne.

Le cardinal Vaughan

S. Em. le cardinal Herbert Vaughan, est né à Glowester, diocèse de Clifton, le 15 avril 1832. Après avoir fait ses premières études en Angleterre, il alla compléter son éducation ecclésiastique à Rome.

De retour en Angleterre, il fut nommé vice-président du séminaire de l'archidiocèse de Westminster, et se consacra aux œuvres de l'enseignement, du ministère et de la propagande catholique.

On lui doit la fondation du grand collège de missionnaires institué à Mill-Hill, et destiné surtout à propager la foi dans les Colonies britanniques. Ce collège a aujourd'hui deux succursales également florissantes, l'une dans le Tyrol, et l'autre en Hollande. Mgr Vaughan jouit d'une haute autorité sur la question sociale et ouvrière, et favorise beaucoup le développement des journaux catholiques en Angleterre. Préconisé évêque de Salford, le 27 septembre 1872, il a été promu à l'archevêché de Westminster, l'année dernière, à la mort du cardinal Manning.

Le cardinal Kopp

S. Em. le cardinal Georges Kopp, est né le 27 juillet 1837, à Dundersdadt, en Prusse. Il fit ses études à Hannover et au séminaire ecclésiastique de Hildesheim. Après son ordination sacerdotale, il exerça le ministère paroissial, devint vicaire général de l'évêque d'Hildesheim, et fut élevé aux honneurs de la prélature.

Mgr Kopp fut préconisé évêque de Fulda, le 15 novembre 1881, et gouverna ce diocèse jusqu'en 1887. Le siège de Fulda est surtout important parce que là se trouve la tombe de l'apôtre d'Allemagne, saint Boniface.

Lors de la mort de Mgr Herzog, prince-évêque de Breslau, le

gouvernement de Berlin proposa Mgr Kopp à ce diocèse dont une partie du territoire s'étend en Autriche, et la nomination fut effectuée par le Saint-Siège, le 9 août 1887.

Mgr Kopp avait été nommé déjà, comme évêque de Fulda, membre de la chambre des Seigneurs de Prusse. L'empereur d'Allemagne le nomma aussi membre de la conférence internationale réunie à Berlin pour discuter la question ouvrière et sociale. C'est à lui que l'on doit l'établissement des Sœurs Grises de Sainte Elizabeth, à Rome, qui ont su détruire par leur piété et leur dévouement l'œuvre que les diaconesses protestantes avaient voulu implanter au centre même du catholicisme.

Le cardinal Guarino

S. Em. le cardinal Joseph Guarino, archevêque de Messine, est né à Monte d'Oro, le 6 mars 1827. Encore étudiant, il conquit le titre de président de l'académie de théologie, qui lui ouvrit les portes du Collège de Saint-Augustin et de Saint-Thomas, où il s'appliqua pendant six ans à l'étude des droits, civil et canonique, et de la théologie morale. Après cela il fut envoyé à Palerme, où il exerça quelque temps les fonctions de secrétaire de la légation apostolique, le gouvernement napolitain lui confia la direction des affaires ecclésiastiques à la secrétairerie d'Etat ; puis celle-ci ayant été supprimée, Mgr Guarino reprit l'exercice du ministère paroissial.

Il fut préconisé archevêque de Syracuse, en 1872, et transféré en 1875, au siège de Messine, où il releva le séminaire et l'archevêché qui tombaient en ruines. La cathédrale lui doit la fondation de deux prébendes, et son diocèse est enrichi d'associations catholiques. En même temps qu'archevêque de Messine, Mgr Guarino est archimandrite de Saint-Sauveur.

Pendant le choléra de 1887, il fit preuve d'héroïsme, et affronta mille fois le fléau qui faisait à Messine 600 victimes par jour.

Le cardinal Mocenni.

S. Em. le cardinal Marius Mocenni est né à Montefiascone, le 22 janvier 1823. Il fut d'abord professeur de littérature au séminaire de Viterbe ; de 1858 à 1863, secrétaire de l'inter-nonce du Brésil, et du nonce de Vienne, de 1863 à 1873 ; auditeur de la nonciature de Vienne, de 1873 à 1877, époque à laquelle il fut préconisé archevêque d'Héliopolis et envoyé comme délégué apostolique au Pérou, à l'Equateur, au Chili et à la Bolivie. En

1882, Mgr Mocenni alla au Brésil en qualité d'internonce, d'où il fut rappelé au bout de six mois et nommé substitut à la secrétairerie d'Etat, le 14 décembre 1887. Il a été pendant le même temps président de l'Observatoire du Vatican et secrétaire de la commission cardinalice chargée de l'administration du Denier de saint Pierre.

Le cardinal Malagola

S. Em. le cardinal Amilcar Malagola est né le 24 décembre 1840, à Modène, et après être passé par les collèges de Saint-Barthélémy, d'Imola et de Ghisleri, il entra à l'académie des Nobles d'où il sortit avec les doctorats en philosophie, en théologie et en droit. Après s'être appliqué pendant trois ans à l'étude pratique du droit auprès de différentes congrégations, l'abbé Malagola retourna à Imola se consacrer à la prédication et au ministère du tribunal de la pénitence. Le chapitre d'Imola le nomma professeur de droit Canon et chanoine honoraire de la cathédrale, puis, professeur de théologie dogmatique, examinateur pro-synodal et, en 1875, chanoine pénitencier. Il fut préconisé évêque d'Ascoli in Piceno, en 1876, et monta sur le siège métropolitain, en 1877. Depuis quinze ans, Mgr Malagola a renouvelé la face de son diocèse et montré pour le relèvement des études ecclésiastiques, la sollicitude éclairée et active de S. S. Léon XIII.

Le cardinal di Pietro

S. Em. le cardinal Angelo di Pietro, est né à Vivaro, diocèse de Tivoli, le 20 mai 1829. Il couronna des études brillantes par le doctorat en droit civil et en droit canon, puis devint bientôt vicaire-général de l'évêque d'Ostie et Velletri.

Pie IX le nomma, en 1866, évêque titulaire de Nyssa et suffragant du cardinal Mattai. En 1877, il fut promu archevêque de Nazianze, chargé de plusieurs missions importantes et envoyé ensuite comme nonce en Bavière, où il contribua grandement au rétablissement de la paix religieuse en Allemagne.

Lors de l'élévation du cardinal Rampolla au poste éminent de secrétaire d'Etat, Mgr di Pietro le remplaça comme nonce et pendant les quatre années de sa nonciature, resserra plus fortement les liens d'affection filiale qui unissent au Saint-Siège la famille royale et la catholique Espagne.

Le cardinal Sanz y Forès

S. Em. le cardinal Benoit Sanz y Forès, est né à Gandia, archidiocèse de Valence, le 21 mars 1828. A l'âge où d'autres achè-

vent leurs études, il occupait la chaire de théologie dogmatique au séminaire de Tortosa, et peu après on lui confiait la charge d'abbreviateur à la nonciature de Madrid.

En 1868, Mgr Sanz y Forès fut élevé au siège épiscopal d'Oviedo; en 1881, il fut promu à l'archevêché de Valladolid, puis à l'archevêché de Séville, capital de l'Andalousie.

Le congrès catholique tenu au mois d'octobre dernier, à Séville, et qui occupera une si belle page dans l'histoire ecclésiastique de l'Espagne, donna à la haute intelligence et au zèle apostolique de l'archevêque de Séville une magnifique occasion de se déployer.

BIBLIOGRAPHIE

LE CANADA ECCLÉSIASTIQUE

Almanach annuaire du clergé canadien publié par CADIEUX ET DEROME, pour l'année 1893.

Cet annuaire est trop avantageusement connu pour qu'il soit nécessaire de le recommander.

On y trouve les fêtes et les éclipses en 1893, le calendrier, un excellent portrait de Léon XIII avec la date des principaux événements de sa vie, la hiérarchie catholique, le sacré collège et les sacrées congrégations romaines, le clergé du Canada, par diocèses, vicariats apostoliques et préfecture apostolique, les communautés d'hommes au Canada; enfin l'indicateur général de l'épiscopat et du clergé du Canada et l'index des paroisses et missions.

C'est un bel ouvrage in 8° de 260 pages, d'une exactitude rigoureuse, et très élégamment imprimé sur beau papier.

Mois de saint Joseph

Par M. l'abbé Berlioux.—La piété des fidèles a su apprécier et remarquer, entre beaucoup d'autres, cet excellent *Mois de saint Joseph*, qui atteint sa dix-septième édition et dont il s'est écoulé plus de dix-sept mille exemplaires.

Cinq de NN. SS. les Archevêques et Evêques, dans des approbations élogieuses, en ont fait ressortir le mérite réel, et il a été honoré d'un Bref de N. S. P. le Pape.

Cet édition renferme des exemples nouveaux et touchants; et

à la demande de plusieurs lecteurs, M. BERLIOUX y a ajouté un choix de cantiques en l'honneur de saint Joseph.

Un volume in-18, broché.. 1 fr. 25.—Le même relié percaline, tranche jaspée... 1 fr. 75.—Le même, reliure basane souple, tranche rouge.. 2 fr. 75.

Librairie VIC & AMAT, 11, rue Cassotto, Paris.

A travers le monde des nouvelles

Québec.—Les Quarante-Heures auront lieu à Saint-Pacôme, le 6 ; à Saint-Frédéric, le 8 ; à Saint-Cyrille, le 10.—Ceux qui ne conservent pas la collection de la *Semaine Religieuse*, nous obligeront beaucoup en nous envoyant le N° 8, octobre 1892.—La Rvde Mère Saint-Félix (née O'Reilley) est décédée à l'Hôpital-Général de Québec, la semaine dernière.

Etranger.—Mgr Namèche, recteur, émérite de l'Université de Louvain, est décédé à l'abbaye de Parc près Louvain, à l'âge de 82 ans.—Mgr Pourbaix, président du grand séminaire de Tournai, a reçu la consécration épiscopale des mains de l'évêque de Tournai.—Un pèlerinage *jubilairc* anglais est parti de Londres, le 14 février, sous la direction du duc de Norfolk. Un pèlerinage écossais, conduit par l'archevêque d'Edimbourg, se rendra aussi à Rome dans la dernière quinzaine de février.—Les trois congrégations religieuses catholiques, les Filles de la Charité, les Sœurs de Saint-Charles Borromée et les Franciscaines de Sainte-Elisabeth, qui ont répondu à l'appel du Sénat de la ville de Hambourg lors de la récente épidémie de choléra, viennent d'être l'objet d'une flatteuse distinction de la part de cette assemblée exclusivement protestante.

Le Sénat a voté des remerciements publics et a décidé qu'à chacune des Congrégations religieuses on délivrerait sur un magnifique parchemin un diplôme constatant leur dévouement et la reconnaissance de la ville libre de Hambourg.—Un journal étranger affirme avoir appris que Leon XIII prépare une Encyclique au clergé polonais, pour lui recommander une entière bonne volonté à l'égard des autorités russes.—La reine d'Espagne a répondu par une magnifique lettre au message que lui avaient adressé les cardinaux et évêque présents au congrès catholique de Séville.—Mgr Laguëra, évêque d'Osma, Espagne, est décédé à l'âge de 76 ans. Il était ce que certaines gens appellent un intransigeant. « Pour moi, disait-il, un jour, la première chose que je demande, c'est la liberté de l'Eglise, la seconde, c'est la liberté de l'Eglise, et la troisième, c'est la liberté de l'Eglise. »